

# Drumming By Numbers

---

Dossier de diffusion



La création *Drumming by Numbers* que présente l'électronicien genevois POL entouré de quatre percussionnistes d'Eklekto est inspirée par la fameuse pièce *Drumming* (1971) de Steve Reich. Mais plutôt que de se mesurer à une relecture du monument minimal en quatre phases influencé par l'Afrique rythmique du compositeur américain, POL choisit le pas de côté. En s'appuyant sur la méthode de composition répétitive, POL recrée en compagnie D'EKLEKTO son propre corpus de phrases musicales tout en y glissant au fur et à mesure d'infimes variations. Une manière de rendre hommage au « déphasage » raffiné de Reich esquissé à l'aide du bagage électro plus industriel et nerveux cher à POL depuis ses débuts marquants au milieu des années 1990.

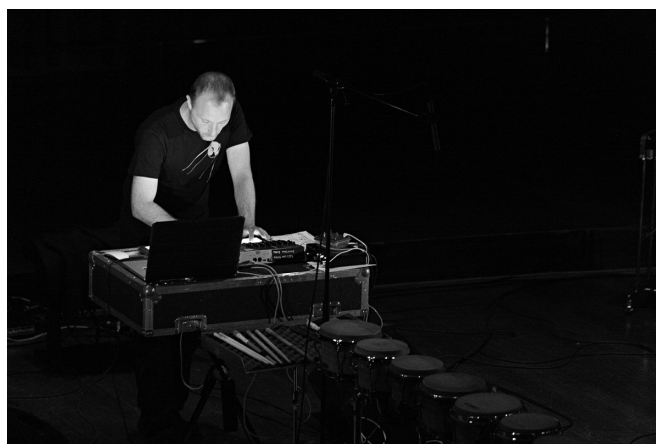
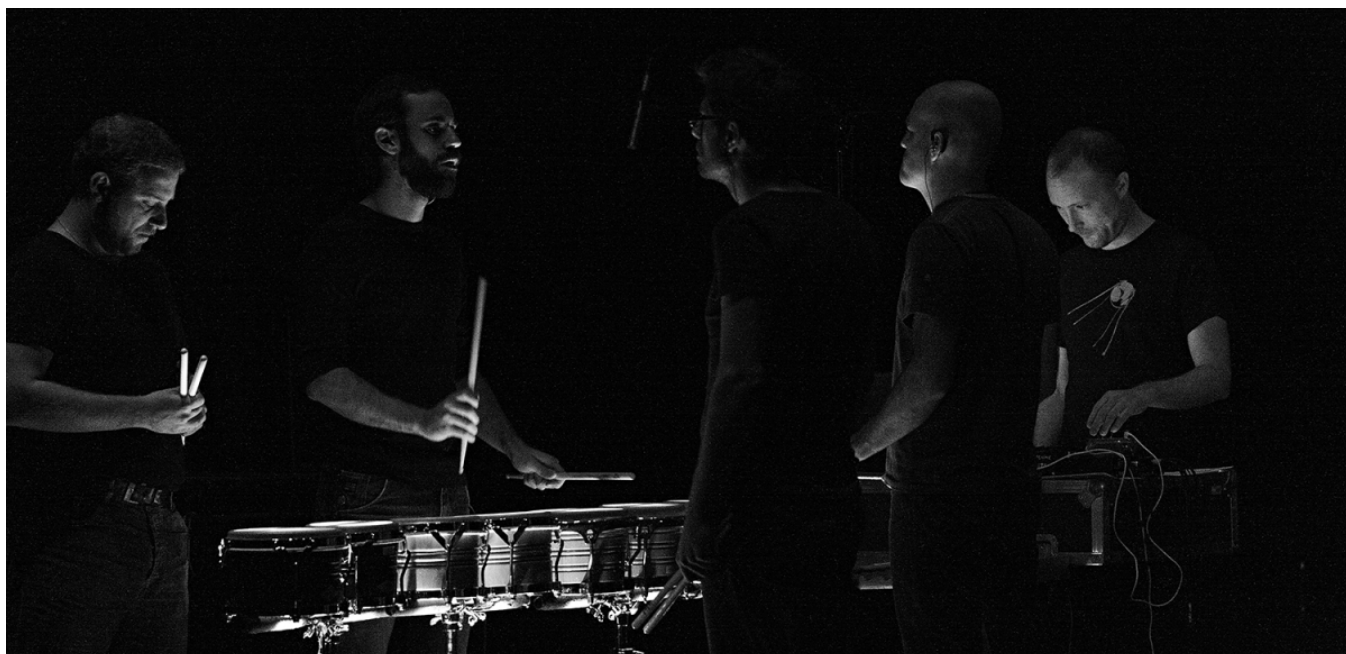
*The creation *Drumming by Numbers* from Genevan electronics engineer POL and percussionists from Eklekto is inspired by Steve Reich's famous *Drumming* (1971). Rather than deliver a reinterpretation of this minimalist African-rhythmed monument, POL opts to sidestep by recreating a collection of repetitive musical phrases and minor variations.*

Création 2012 - POL + Eklekto - La Bâtie Festival

# Drumming By Numbers

---

Line-Up



Composition : POL

Musiciens : Thierry Debons , Alexandre Babel, Damien Darioli, Maximilien Dazas

Lumières : Florent Naulin

Son : Thierry Simonot

Instruments : 8 bongos, 2 marimbas, 1 glockenspiel, 1 laptop

Photos : ©Tom de Peyret

Durée : 60mn

Coproduction : La Bâtie-Festival de Genève

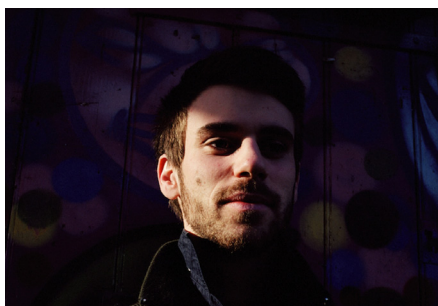
Soutiens : Ville de Genève, Loterie Romande

En partenariat avec Espace 2, avec le soutien de la Fondation Ernst Göhner

# Drumming By Numbers

---

## Biographies



### POL

Producteur de sons électroniques depuis l'aube des nineties, installé entre le martèlement en-têtant d'un dancefloor electro et les coulisses sombres de la civilisation post-industrielle, POL infiltre sa musique dans notre monde par toutes les voies. Aux platines ou en live, on suit sa trace des souterrains techno de Genève aux clubs de la planète. Sur disque, ses productions logent chez Helvet Underground, le label digital dont il est le patron, et désormais en CD chez Poor Records, petite maison suisse (celle de Kid Chocolat) en plein essor dans les circuits mondiaux. Son dernier album TENSION est sorti sur le label Urgence Disk. En 1991, POL contribuait largement à poser les fondations de l'électronique genevoise au sein de MXP (avec Plastique de Rêve). En 2002, il se projetait dans le firmament en coécrivant la musique de Water Lilly - une electro-techno teintée de glamour pop et d'ambiances cosmiques. Aujourd'hui, POL poursuit sa conquête de l'espace en manoeuvrant son vaisseau en solo. <http://www.otaku.ch>

### Thierry Debons

Percussionniste de l'ensemble Contrechamps de Genève et de Eklekto, Thierry Debons a travaillé à de nombreuses exécutions ou créations d'oeuvres du répertoire contemporain. Intéressé aux spectacles pluridisciplinaires il a créé la musique des spectacles de cirque "Showdevant" puis la musique des "Poèmes à Lou" de la compagnie du Brandon. Il a récemment contribué à l'habillage sonore de "Monsieur, Monsieur", spectacle de poésie musicale créé par la compagnie Kataracte et co-signé la musique de "Monsieur le Jardinier" pour la compagnie Poésie en Arrosoir. Il prépare actuellement avec la Cie Gaspard Buma une nouvelle création, "des bateaux pour nulle part", pour danseurs et capteurs de mouvements. Il se produit régulièrement en soliste ou en musique de chambre en Suisse et en Europe et comme batteur au sein du groupe blues-rock "The Exciters". [www.thierrydebons.ch](http://www.thierrydebons.ch)

### Alexandre Babel

Le batteur, percussionniste et compositeur Alexandre Babel est actif dans le monde classique-contemporain et dans la scène de musique expérimentale. Percussionniste titulaire du KNM - Berlin, il est collaborateur régulier des ensembles MusikFabrik, Ensemble Modern, Brandt Brauer Frick ensemble. Il se produit en solo et en groupe sur les cinq continents, dans des salles et festivals tels que le Carnegie Hall, Teatro Colon de Buenos Aires, CWCA festival Pékin, la Ruhrtriennale, la Biennale de Venise ou le Suntory Hall de Tokyo. Il crée en 2002 avec le batteur Nicolas Field ButtercupMetalPolish, duo qui a collaboré entre autres avec Keiji Haino, Jacques Demierre, Otomo Yoshihide, ou Anthony Pateras. Parmi ses projets actuels : Fosil avec Theo Nabicht, KBB avec Hans Koch et Gaudenz Badrutt, White Zero Corp avec le compositeur Pierre Jodlowski. Depuis 2006, en association avec le groupe Eklekto - Geneva Percussion Center, Il est concepteur et programmateur artistique du festival Batteries! . [www.myspace.com/alexandrebabel](http://www.myspace.com/alexandrebabel)



# Drumming By Numbers

---

## Biographies



### Damien Darioli

Originaire du canton du Valais, Damien a débuté ses études musicales au Conservatoire Cantonal de Sion. Après l'obtention d'un certificat de percussion et d'orgue, il poursuit sa formation au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe de MM Y. Brustaux, W. Blank et J. Geoffroy. Au terme de ses études, il obtient son diplôme d'enseignement ainsi que son diplôme de concert de percussion. En 2003, il reçoit le 1er prix de vibraphone au concours national d'exécution musicale de Riddes.

Il collabore régulièrement avec différentes formations dont L'Orchestre de la Suisse Romande, L'Ensemble Contrechamps, L'Ensemble Namascae et se produit également en soliste ou en musique de chambre. Il a notamment joué à plusieurs reprises dans le cadre du Festival Archipel. Damien est membre d'Eklekto (Geneva Percussion Center).

Son activité pédagogique est importante et très complète. Il enseigne la percussion et le théâtre musical au Conservatoire de Musique ainsi qu'aux Cadets de Genève. En 2006, il est engagé durant une année par la Haute Ecole de Musique de Genève en qualité de professeur assistant de William Blank pour l'enseignement des percussions à claviers. Il est régulièrement sollicité pour encadrer des stages de musique d'ensemble, comme jury lors de concours ou comme soliste.

### Maximilien Dazas

Après des études au CNR de Tours (DEM de percussion et prix régional de musique de chambre), ainsi qu'à la HEM de Genève (diplôme de concert, de pédagogie et post-grade de musique de chambre), Maximilien travaille les tablas avec des maîtres tels que Anindo Chatterjee, Nabankur Battacharya et la batterie avec Claude Gastaldin. Il partage ses activités entre la musique classique (orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Genève, Orchestre Poitou-Charentes), la musique contemporaine (ensemble O, ensemble Namascae, Centre International de Percussion), la musique actuelle (spectacle solo «Bounce», duo avec Mickael Chapon, etc...) Passionné d'autre part par la pédagogie, il intervient fréquemment en tant que professeur de percussions ou de batterie dans diverses structures.



**Le Phare n° 14 / mai-juillet 2013**

## **Drumming déphasé**

**Par Roderic Mounir**

Habitué aux autoroutes techno, POL s'est confronté aux déphasages de Steve Reich. Un quatuor de percussionnistes virtuoses l'a suivi dans l'aventure. Il se dit musicalement binaire et thématiquement monomaniacal – « Mon sujet, c'est la fin du monde », nous assénait-il lors d'une rencontre en 2011 pour la sortie de son deuxième album, *Tension*. Mais il convient de lire entre les lignes, car Christophe Polese, alias POL, a plus d'un tour dans son sac à pulsations. Sa production solitaire, gravée sur CD dès Sinus en 2008 (après une foule de remixes et collaborations en vingt années d'activité), est moins taillée pour la piste de danse que pour une écoute en immersion – « Idéalement la nuit sur l'autoroute », confie-t-il en clin d'oeil implicite à *Autobahn* de Kraftwerk. Hypnotique et trépidante, minérale et pointilliste, la techno du Genevois recèle une abondance de détails et de microvariations qui doivent beaucoup à l'effet de répétition. Curieux de tout, engagé corps et âme dans une activité précaire mais vitale, POL avait naturellement la trempe pour se coltiner un géant de la taille de Steve Reich. Le Centre culturel suisse reprend, les 21 et 22 mai 2013, une création jouée l'an dernier au Festival de La Bâtie à Genève.

Une réinterprétation de *Drumming*, classique du compositeur américain influencé par les rythmes africains, conçu l'année de la naissance de POL, en 1971. La date est un hasard, pas le choix de l'oeuvre. « Je l'écoutais il y a vingt ans, bien avant de m'initier à la musique contemporaine et expérimentale. C'était une source idéale de sampling, car en piochant au hasard, on pouvait créer des boucles qui fonctionnaient. » *Drumming* a eu le même impact sur Philippe Pellaud, programmateur musique à La Bâtie et artiste électro sous le pseudo de Kid Chocolat. « Lorsqu'il m'a proposé cette création, j'en ai eu des sueurs froides. Impossible de refuser, mais comment aborder une oeuvre aussi intouchable ? Plutôt qu'une interprétation fidèle, j'ai retenu la méthode de composition et l'instrumentation. » Celle-ci confronte les sons synthétiques de POL à quatre percussionnistes de l'ensemble contemporain Eklekto : Thierry Debons, Damien Darioli, Maximilien Dazas et Alexandre Babel (remplacé par Sébastien Cordier à Paris). Débute alors un travail méticuleux sur la technique « reichienne » du déphasage : un motif est joué en boucle par un groupe de percussionnistes, l'un d'eux pouvant retirer une note ici ou là.

# Drumming By Numbers

---

Revue de presse

Lorsqu'un membre du quatuor accélère le tempo et se détache du groupe, survient un chaos arythmique. Jusqu'à ce que le perturbateur ne rejoigne le rang. POL dit avoir opté pour des décalages « plus francs » que ceux de Reich, afin de préserver le beat. Plus qu'une interprétation Pas question de retranscrire Drumming note à note. En collaboration étroite avec Thierry Debons, premier prix de virtuosité au Conservatoire de Genève, POL a sélectionné les motifs les plus intéressants, retranscrits sur informatique. Pas de réelle improvisation dans un tel contexte, mais des signaux visuels pour enchaîner les quatre phases de la pièce.

Quatre bongos, puis deux marimbas, rejoints par un glockenspiel. Et un final franchement technoïde où POL, tapi derrière son laptop, occupe toute sa place. Centrale dans son travail, la notion de transe lui paraît commune à la musique répétitive écrite et à la culture techno. « Je voulais perturber le moins possible une oeuvre qui se suffit à elle-même. Mon interprétation devait faire sens, au-delà d'un simple kick calé sur Drumming. » Défi relevé grâce à la disponibilité des percussionnistes d'Eklekto. « Ils ne craignent pas les expériences radicales.

Malgré leur formation académique, ils ne sont pas des puristes », salue celui qui avoue ne pas lire la musique et disposer d'un vocabulaire musical « limité ». Avec sa gouaille genevoise et sa modestie d'artisan, il décrit une ambiance de travail enthousiasmante en compagnie de professionnels accomplis : « Habitué à appuyer sur le bouton d'une boîte à rythme fonctionnelle en tout temps, j'ai eu la chance de collaborer avec ces musiciens d'une précision infaillible.

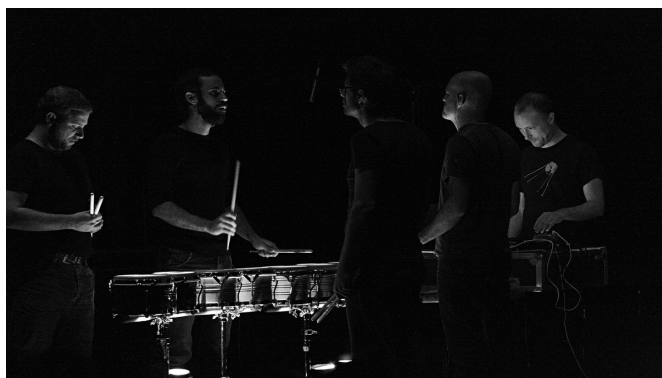
» Trois petits jours de répétition in situ pour une performance livrée dans l'écrin prestigieux du Studio Ansermet, retransmise en direct sur les ondes de la RST Espace 2. « J'étais tendu comme jamais, mais cette expérience m'a rassuré. » Et de relever la mixité d'un parterre qui se révélera conquis. « Personne n'est venu m'engueuler personnellement, lâche POL dans un éclat de rire. Quelqu'un est tout de même sorti en s'écriant « Où est Steve Reich ? C'est inadmissible ! » Je le comprends, car je peux être très pointilleux avec mes artistes fétiches. » Roderic Mounir est journaliste culturel pour Le Courrier



# Drumming By Numbers

---

Revue de presse



Le Temps 05.07.2012

## **Le flux de Steve Reich s'étend sur La Bâtie**

Le DJ et producteur genevois POL et le collectif Eklekto revisitent la pièce «Drumming». Rencontre avec un aventurier des sons électroniques  
*par Rocco Zacheo*

La première journée de répétition s'achève sur une phrase qui dit le chemin à parcourir. «Il faut dormir dessus», lance un percussionniste. Tout le monde semble acquiescer. Les lumières s'éteignent, les cinq musiciens quittent alors le Studio Ernest-Ansermet, à Genève, les traits marqués par des partitions exigeantes qu'ils ont potassées avec insistance pendant des heures. L'ombre de Steve Reich a longtemps plané entre les murs boisés qu'ils laissent derrière eux. Avec une œuvre majeure, *Drumming*, accomplissement raffiné et complexe de la technique du déphasage chère au compositeur allemand, maître de la musique répétitive.

Le DJ et producteur genevois POL et le collectif Eklekto se sont emparés du chef-d'œuvre pour transfigurer, tordre et remodeler une partie de ses formes. Ils en ont fait du coup une création, *Drumming by Numbers*, qui constitue un des points d'orgue du volet musical du festival La Bâtie. Ce dimanche soir, tout le chemin de préparation sera achevé: le lever de rideau dévoilera alors le résultat d'une démarche insolite. A quelques jours de ce spectacle attendu, POL – Christophe Polese à la ville – ne cache pas la tension. Il enchaîne les cigarettes roulées et abandonne sa jambe à un mouvement rapide et saccadé. Mais il se dit pourtant soulagé: «Je suis habitué à travailler tout seul et à avoir le contrôle sur tout le processus de création. J'évite l'essentiel des collaborations qui me sont proposées mais, sur ce projet, tout se passe bien, on s'est compris d'entrée et cette première répétition s'est révélée très fructueuse.»

L'entente est une manne bienvenue, on le devine. Car l'œuvre au menu résisterait sans doute très mal aux incompréhensions. POL le sait. Des cinq musiciens embarqués, il a été le premier à travailler sur *Drumming*. Un jour, le programmateur de La Bâtie, Philippe Pellaud, lui a passé commande; le producteur a été séduit par le projet et il s'y est plongé en employant des moyens qu'il maîtrise depuis longtemps. «Au départ, j'ai fait des échantillons de certaines phrases de l'œuvre, depuis un CD, tout simplement. J'ai élagué ensuite certains détails et j'ai composé enfin d'autres parties à l'ordinateur, en adoptant à mon tour la technique du déphasage. Puis j'ai transmis les fichiers sonores à Eklekto.» Sur scène, les premiers fruits du travail en amont sont déjà probants. Munis d'une oreillette qui dicte le tempo, les percussionnistes s'affairent à leurs marimbas et aux glockenspiels; ils se regardent parfois, ils comptent beaucoup pour ne pas se perdre et se retrouvent toujours grâce aux chiffres.



# Drumming By Numbers

---

Revue de presse

La démarche a fini d'ailleurs par inspirer le titre de la création. POL, lui, manie l'ordinateur, où il retrouve ses bases rythmiques et mélodiques. «Ma chance, je la mesure aujourd'hui, alors que je viens de rencontrer pour la première fois les quatre percussionnistes. Je suis entouré par des virtuoses très curieux. Ils ont l'esprit ouvert à des démarches peu orthodoxes. Drumming by Numbers en est une, et elle ne manquera pas d'irriter les puristes de la musique contemporaine, j'en suis certain.»

L'approche est décomplexée. Sans doute parce que POL se refuse aux chapelles musicales et qu'il trace depuis des années des diagonales à travers les parcelles petites et grandes de l'electro. Il s'est nourri de musique industrielle à l'adolescence: Einstürzende Neubauten, Front 242, Skinny Puppy et les Romands Young Gods ont façonné ses goûts et suscité une vocation. «A 16 ans j'ai acheté mon premier échantillonneur. Une grosse machine, très lourde et encombrante, avec laquelle j'ai bricolé en autodidacte les premiers sons.» Plus tard, dans les années 1990, il est dans les rangs d'un collectif qui a marqué la scène romande, MXP. D'autres expériences suivront, aux côtés notamment de Waterlilly, avec qui il enregistre un album et des maxis. Ses autres artistes incontournables? Ils se nomment Brian Eno ou John Cage.

Dans sa vie musicale, il n'y a eu qu'une pause, longue de deux ans. Il l'a consacrée au démarrage de l'espace Artamis et à la réalisation de quelques projets qui en ont marqué l'histoire: une radio sur le Net, une salle de jeux électroniques vintage... L'envol en solo arrivera en 2006. Depuis, POL a signé deux albums et prépare le dernier de ce qui constituera une trilogie. Sa fierté? «Etre parvenu, à 42 ans, à vivre de ma musique.» Avant de partir, un dernier mot; il est pour le rêve resté caché dans le tiroir: «J'aurais voulu être bédéaste. Mais je ne sais pas dessiner...»







Tribune de Genève 8 septembre 2012

## **Si le classique devient tribal, il y a de la techno dans l'air.**

Le Genevois POL relit Steve Reich à l'aune de l'electro. A suivre dimanche à la Bâtie.  
par Fabrice Gottraux

Dans le domaine electro, on appelle ça un «kick». Pas celui qu'on cadre droit dans la tête de son adversaire. L'autre, aussi percussif mais pacifique. Les clubbers connaissent bien, qui se déhanchent sur les rythmes house, dance, electro. Le kick du jour, celui qui circule d'une enceinte à l'autre du studio Ernest-Ansermet, est un gros «beat» techno. Sorti des machines manipulées au centre de la scène par POL, électronicien bien connu des scènes nocturnes de la ville. Moins des concerts de musique contemporaine.

### Battre le rythme avec les chiffres

Pour la Bâtie, POL a transformé le chef-d'oeuvre du compositeur minimaliste Steve Reich, Drumming, écrit en 1970, en Drumming By Numbers. Un jeu de mot avec le film de Peter Greenaway, Drowning by Numbers. Le principe de Reich est le suivant : chaque musicien a un réservoir de notes, qu'il joue en les déphasant au fil de la pièce. Incapable d'écrire ni de lire une partition, POL a utilisé des nombres pour expliquer aux percussionnistes sa vision personnelle du morceau. Drowning By Numbers, «noyé dans les chiffres», est devenu logiquement Drumming By Numbers, «battre le rythme avec des chiffres». Le résultat, un impressionnant déluge de doubles croches, suggère à son tour une autre sorte de noyade, sonore. C'est conceptuel ? Et ça ne laisse pas de bois ! En répétition depuis jeudi, le projet ne manquera pas de titiller par son côté atypique. «Tribale», «transe» sont les termes qui reviennent dans la bouche des musiciens pour définir cette expérience hors norme. Une telle rencontre entre le monde de clubbing et la musique contemporaine n'avait rien d'évident, souligne POL. L'un et l'autre domaine sont des chapelles bien cloisonnées.

# Drumming By Numbers

---

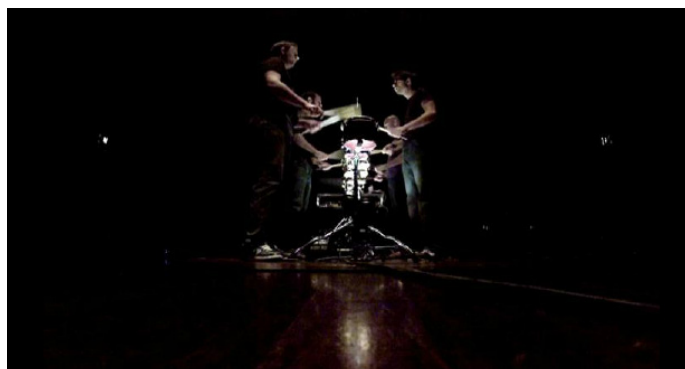
Revue de presse

Coutumier des dancefloors, qu'il se produise en live ou comme DJ, POL est lui aussi atypique. Depuis ses débuts il y a vingt ans, il n'a jamais cessé de faire se rencontrer diverses pratiques. Derrière ses machines, le musicien a croisé des comédiens, des cinéastes, joué sur l'acousmionium, nec plus ultra en matière de sonorisation... Le projet autour de Steve Reich lui avait été soufflé dans les années 1990 par l'actuel programmeur musical de la Bâtie. Philippe Pellaud, alias Kid Chocolat, avec qui POL partage une même fascination pour l'oeuvre du compositeur américain.

## Sur des iPad

De Reich à POL, il y a un temps, immense, qui a vu passer la musique des balbutiements de l'électroacoustique aux dernières prouesses de la musique assistée par ordinateur. Sur scène, POL travaille sur deux iPad posés à plat devant lui. L'un fait office de synthétiseur, et remplace tous les modèles du genre ou presque. «Je défie quiconque de faire la différence entre l'original et l'ordinateur», soulève le maître d'oeuvre. L'autre palette règle les effets. POL crée ses propres sons. Des vrombissements, des grésillements, des sons «cosmiques», plus typiques des années 1970. «Allemands», précise le Genevois. Dès lors que la partition est constituée, le gros du travail consiste à choisir quel son utiliser.

Mais pour l'heure, place aux percussionnistes d'Eklekto. Alexandre Babel, Thierry Debons, Max Dazas et Damien Darioli, virtuoses de formation classique, s'affairent sur huit bongos. Un à un, les instruments se rejoignent, chaque musicien jouant trois notes identiques. Au bout de la rangée, POL «envoie» les sons. Une basse puissante vibre dans les haut-parleurs. Le fameux «kick» se met en marche. Boum, boum, boum, boum. Et tagadagadagada. Effet spectaculaire. L'impression reste tenace de se trouver à côté des bielles en marche d'un paquebot géant. Avec une myriade de petits nains forgerons tapant sur la coque. Dimanche, on lève l'ancre. La tempête s'annonce dantesque.



## VIDEO

<https://vimeo.com/49357682>

Captation live sept. 2012 - Genève

## WEBSITES

POL : <http://www.otaku.ch>

Eklekto : <http://www.eklekto.ch>

Bâtie Festival : <http://www.batie.ch>

## RADIO

Magma - Espace2 - 28 août 2012 - Interview POL

<http://soundcloud.com/pol/interview-pol-pour-drumming-by>

Musique d'Avenir - Espace2 - 9 septembre 2012 - Interview POL + Eklekto

<http://soundcloud.com/pol/musique-davenir-espace-2>